

APPEL À COMMUNICATIONS

REPENSER ET MOBILISER LES COLLECTIONS DE MOULAGES ANTHROPOLOGIQUES

1-2 octobre 2026, Auditorium Jean Rouch, musée de l'Homme, Paris

Colloque international organisé par Klara Boyer-Rossol, historienne (IRD-IMAF), et
Lucia Piccioni, historienne de l'art (CNRS-CAK)

Le musée de l'Homme à Paris conserve parmi les plus importantes collections de bustes anthropologiques au monde. Dix ans après la réouverture de ce musée, ces empreintes corporelles soulèvent des questions éthiques, scientifiques et muséographiques majeures. Fournissant aux anthropologues des représentations matérielles des corps, ces moulages sur nature ont été utilisés pour objectiver l'existence et la hiérarchie des « races » dans des contextes historiques marqués par l'impérialisme et le colonialisme. Ils constituent aujourd'hui des collections sensibles. Comment exposer, conserver, étudier et transmettre ces moulages d'individus en tenant compte de leur histoire complexe et des attentes des communautés d'origine concernées ?

Ce colloque international se propose de **repenser et de mobiliser les collections anthropologiques de moulages** conservées et exposées au musée de l'Homme et dans d'autres musées à travers le monde. Il vise à instaurer **un dialogue interdisciplinaire** entre historiens, historiens de l'art, anthropologues, conservateurs, restaurateurs, artistes et représentants des communautés d'origine. Ensemble, nous explorerons des pistes pour **réévaluer la place de ces collections dans les musées** en intégrant des perspectives critiques et collaboratives.

Ce colloque s'adresse à un public professionnel, étudiant et plus large, afin d'encourager un débat éclairé entre sciences et sociétés.

Organisé en format hybride, cet événement de deux jours alterne **panels thématiques** et **tables rondes**. Son objectif : favoriser les discussions et les échanges.

Quatre grands axes thématiques sont proposés. Ils invitent à aborder ces collections muséales dans leur historicité, leur complexité et leur diversité, tout en offrant des clés pour mieux comprendre les enjeux scientifiques, éthiques et patrimoniaux qu'elles soulèvent. Ces rencontres scientifiques visent ainsi à enrichir la circulation des savoirs sur ces collections sensibles et à éclairer des débats résolument contemporains.



Procédures de soumission

Les propositions devront s'inscrire dans **un ou plusieurs** des axes cités ci-dessous et inclure :

- Un titre provisoire
- Le nom de l'auteur et son affiliation institutionnelle (le cas échéant)
- L'indication de l'axe ou des axes sélectionnés
- Un résumé (300 mots maximum, bibliographie non incluse)
- Une courte biographie de l'auteur (150 mots maximum)

Les propositions peuvent être soumises en français et en anglais.

Afin de réduire l'empreinte carbone liée à cet événement, certaines communications pourront être proposées sous forme d'enregistrements préenregistrés ou via la plateforme Zoom. Cette mesure vise à limiter les déplacements tout en garantissant la qualité des échanges et la participation de tous. Les modalités précises vous seront communiquées lors de la confirmation de votre intervention.

Date limite de soumission : 30 avril 2026

Résultats de la sélection des communications : fin mai 2026

Les propositions de communication sont à transmettre par courriel aux adresses suivantes : lucia.piccioni@cnr.fr et klara.boyer-rossol@ird.fr

Comité scientifique

Klara Boyer-Rossol, chargée de recherche à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), affiliée à l'Institut des Mondes Africains (IMAF)

André Delpuech, conservateur général du patrimoine, ancien directeur du musée de l'Homme et responsable des collections des Amériques au musée du Quai Branly, chercheur affilié au Centre Alexandre-Koyré (CAK)

Anne Lafont, directrice d'études, École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS)

Lucia Piccioni, chargée de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), affiliée au Centre Alexandre-Koyré (CAK)

Serge Reubi, maître de conférences, Muséum d'Histoire Naturelle de Paris - Centre Alexandre-Koyré (CAK)

Fenneke Sysling, Assistant Professor, Colonial and Global History, Institute for History, Université de Leyde



LES GRANDS AXES THÉMATIQUES

1. Les collections de moulages : histoire et enjeux contemporains

Cette session se propose d'étudier les contextes de production et de collecte des moulages anthropologiques conservés au Muséum national d'Histoire naturelle en France et dans d'autres musées à travers le monde.

Les propositions pourront aborder les points suivants :

- Acteurs et réseaux : rôle des phrénologues, voyageurs, explorateurs-naturalistes, mouleurs et artistes-peintres rattachés aux institutions dans la réalisation des moulages ; les usages de ces objets de collection (mensurations dans un cadre d'enseignement, exposition dans les musées, etc.).
- Dans quelle mesure la constitution de collections de moulages s'inscrit dans les logiques de collecte naturaliste (botanique, zoologique, ethnographique, etc.) en contexte impérialiste ou colonial ? Que révèle cette continuité des dynamiques de pillage et des rapports de domination ? Que nous dit-elle de la question centrale du consentement ?
- La constitution de séries de moulages anthropologiques et leurs liens avec les collections de restes humains, notamment dans la démonstration de l'existence et de la classification des « races ».
- L'identification et la reconstitution des parcours biographiques des personnes dont les bustes ou d'autres parties corporelles ont été moulés : méthodes, défis et enjeux.
- Les archives mobilisées pour étudier la provenance, les acquisitions et le parcours de ces moulages.
- Les usages scientifiques, patrimoniaux et culturels de ces moulages, hier et aujourd'hui.
- Réflexion sur les notions d'« objectivité », d'« authenticité », « d'après nature », en relation avec la morphologie des moulages et leur coloration.
- Recherches artistiques : comment les artistes peuvent-ils donner à ces moulages une dimension symbolique liée à une nouvelle « éthique relationnelle » ?
- Les défis éthiques et scientifiques posés par ces collections : peut-on (et comment) exposer ces moulages (réalisés sur vivants ou post-mortem) aujourd'hui ?

2. Trajectoires internationales des collections

La nature reproductible des moulages anthropologiques a permis leur large diffusion au sein des différents musées d'anthropologie qui voient le jour en Occident au cours du XIX^e siècle. Les collections de moulages anthropologiques du musée de l'Homme à Paris comptent, par exemple, des duplicatas de spécimens provenant de la Smithsonian Institution de Washington et d'autres institutions. Le musée national d'anthropologie et d'ethnologie de Florence, en Italie, conserve des reproductions des collections que l'explorateur, naturaliste et ethnologue allemand Otto Finsch réalisa dans l'actuelle Nouvelle-Guinée, la Polynésie, l'Australie et la Nouvelle-Zélande (1879-1882). Certaines répliques des collections de Finsch sont également conservées à Berlin, Dresde et Londres. Dans ce même musée florentin, on peut découvrir les



importantes collections de moulages que Lidio Cipriani réalisa sur des populations africaines colonisées par le régime fasciste italien. Des reproductions des collections de Cipriani se trouvent également dans les musées universitaires d'anthropologie de Rome, Naples, Padoue et Bologne, ainsi que dans l'AfricaMuseum à Tervuren, en Belgique, et dans la Raymond Dart Gallery of African Faces de l'Université du Witwatersrand en Afrique du Sud.

Les propositions pourront interroger :

- Les trajectoires internationales des collections de moulages ayant fait l'objet de reproductions, d'échanges ou de prêts entre musées européens, américains et extra-occidentaux, notamment en direction de territoires de provenance des individus dont des parties du corps ont été moulées.
- La multiplicité des parcours de ces collections et la diversité de leurs usages (scientifiques, institutionnels, muséographiques, culturels) et de leurs statuts.

3. Restitutions et retours de moulages aux territoires ou à des communautés de descendants

Les moulages sur nature occupent une place particulière, à la frontière entre artefacts et restes humains. Réalisés sur des personnes vivantes ou décédées, ils peuvent contenir des traces organiques (traces de cheveux, cils, barbes) capturées par le plâtre lors de leur réalisation, et donc potentiellement de l'ADN. Pour certaines communautés de provenance ou de descendants, ces vestiges matériels de personnes défuntées peuvent avoir valeur de relique ou de restes ancestraux. Le caractère intime de l'empreinte et l'authenticité des traits reproduits donnent à ces objets une forte puissance d'identification pour les descendants ou les communautés d'origine. Par ailleurs, certains bustes moulés post-mortem sont directement liés aux crânes de mêmes personnes, conservés dans les mêmes collections anthropologiques muséales. Cela explique pourquoi des demandes de restitution peuvent concerner conjointement moulages et crânes, comme dans le cas des restes ancestraux Kalin'a de Guyane, constitués de six crânes humains et de deux bustes moulés post-mortem, qui sont actuellement conservés au sein du musée de l'Homme à Paris. Sur le plan juridique, les moulages anthropologiques relèvent de régimes variables selon les pays. Aux Etats-Unis, la loi NAGPRA (Native American Grave Protection and Repatriation Act) de 1990 ne les mentionne pas explicitement. En Europe, les recommandations de l'ICOM ne couvrent pas non plus les moulages corporels. En France, la loi-cadre n° 2023-1251, adoptée le 26 décembre 2023 et relative à la restitution de restes humains appartenant aux collections publiques, ne les évoque pas directement. Cependant, la proposition de loi n° 2408 relative à "la restitution des objets culturels provenant d'États qui, du fait d'une appropriation illicite, en ont été privés", adoptée par le Sénat le 28 janvier 2026 et déposée le lendemain à la lecture de l'Assemblée nationale, inclue des « restes humains transformés ou des biens culturels contenant des éléments du corps humain ». Cette formulation pourrait potentiellement s'appliquer aux moulages sur nature conservés dans les collections.

Les propositions pourront explorer :



- Le statut des moulages : objets culturels ou restes ancestraux ? Quelles différences entre les bustes moulés sur vivants et ceux moulés post-mortem, que ce soit sur le plan juridique ou en ce qui concerne leurs usages – muséographiques, patrimoniaux, funéraires ?
- Les demandes de restitution ou de retour : quelles relations les communautés de provenance (descendants, groupes socioculturels d'origine) entretiennent-elles avec ces empreintes de personnes défunt(e)s ?
- Les enjeux de ces restitutions pour les territoires et communautés concernés. Qu'est-ce que leurs retours et leur réception signifient et transforment sur le plan politique, social et culturel pour les pays, les territoires et les communautés de provenance ?

4. Repenser les collections de moulages dans une perspective de co-documentation et co-responsabilité

Cette session interroge de quelles manières nous pouvons repenser l'exposition, la conservation et la circulation des moulages dans une perspective de co-documentation et de co-responsabilité avec les territoires de provenance et les communautés d'origine concernées.

Les propositions pourront s'intéresser à :

- Les vocabulaires et langues utilisés par les communautés de provenance pour désigner ces moulages. Quels termes employer dans un contexte post-colonial ?
- L'accessibilité des archives et des données : comment rendre ces collections sensibles accessibles aux chercheurs tout en respectant les droits des communautés ?
- Restitution des connaissances : documenter l'histoire des moulages afin d'en permettre l'accès aux descendants
- La numérisation des archives et des objets
- Les principes de propriété et d'inaliénabilité : comment concilier ces principes avec les relations revivifiées autour de ces « objets culturels spéciaux » ?

Bibliographie indicative

- Anna-Maria Begerock, Hilary Howes et Veronika Tocha, « The Ethics of Casts », *Artefact. Crânes, cerveaux et têtes moulées : penser les collections scientifiques des empires (fin XVIII^e-XX^e siècles)*, n°19, 2023, pp. 97-145.
- Claire Brizon, Daniel Browning et Arnaud Morvan, « Ombre portée. Le sujet humain comme objet dans le moulage ethnographique de Bonangera », *Gradhiva*, n°39, 2025, pp. 52-77.
- Felicity Bodenstein, Damiana Oțoiu et Eva-Maria Troelenberg (éd.), *Contested Holdings: Museum Collections in Political, Epistemic and Artistic Processes of Return*, New York, Berghahn Books, 2002.
- Klara Boyer-Rossol et Lucia Piccioni, « Introduction », *Artefact. Crânes, cerveaux et têtes moulées : penser les collections scientifiques des empires (fin XVIII^e-XX^e siècles)*, vol. 19, 2023, pp. 25-46.

- Klara Boyer-Rossol (éd.), *Visages d'ancêtres : retour à l'île Maurice pour la collection Froberville*, cat. expo., Blois, Château royal, Blois, Le Charmois, 2024.
- Marie-Sophie de Clippele, *Restes humains et patrimoine culturel : de quels droits?*, Limal, Anthemis, 2023.
- Nélia Dias, « Moulages de têtes humaines et savoir anthropologique », in Klara Boyer-Rossol et Lucia Piccioni (éd.), *Artefact. Crânes, cerveaux et têtes moulées : penser les collections scientifiques des empires (fin XVIII^e-XX^e siècles)*, n°19, 2023, pp. 25-46.
- Romain Duda, « Dumoutier et la collecte de moulages anthropologiques. Une empreinte de l'altérité au dix-neuvième siècle », in Dominique Juhé-Beaulaton et Vincent Leblan (éd.), *Le spécimen et le collecteur : savoirs naturalistes, pouvoirs et altérités (XVIII^e-XX^e siècles)*, Paris, Publications du Muséum national d'histoire naturelle, 2018, pp. 315-347.
- Noémie Étienne, « Troubles dans l'objet. Le moulage anthropologique entre histoire de l'art et muséologie », *Histoire de l'art*, n° 89, 2022, pp. 19-28.
- Gwyneira Isaac et Sadie Colebank, « Anthropological face casts: Towards an ethical processing of their histories and difficult legacies of intimacy and ambiguity », *Journal of Material Culture*, 2022.
- Frédéric Keck et Lucia Piccioni, « Recherches artistiques sur les restes humains. Crânes et moulages dans les collections coloniales muséales », *Gradhiva*, n°39, 2025.
- Damiana Oțoiu, « Quand les « spécimens » d'anthropologie physique redeviennent ancêtres. Les matériaux ethnographiques portant sur les populations autochtones de l'Afrique australe à l'ère de la science ouverte », *Ethnologie française*, vol. 54, n°2, 2024, pp. 33-46.
- Ricardo Roque (éd.), *Revue d'histoire des sciences humaines. Anthropologie et matérialité de la race*, n°27, 2015.
- Christopher Sommer, « Of Phrenology, Reconciliation and Veneration: Exhibiting the Repatriated Life Cast of Maori Chief Takatahara at the Akaroa Museum », in F. Bodenstein, D. Oțoiu, E.-M. Troelenberg, *Contested Holdings. Museum Collections in Political, Epistemic and Artistic Processes of Return*, Berghahn, New York, Oxford, 2022, pp. 96-116.
- Fenneke Sysling, « Faces from the Netherlands Indies », *Revue d'histoire des sciences humaines*, n°27, 2015, pp. 89-107.
- Fenneke Sysling, *Racial Science and Human Diversity in Colonial Indonesia*, NUS Press, Singapore, 2016.

Version anglaise ci-après

CALL FOR PAPERS

RETHINKING AND MOBILIZING COLLECTIONS OF ANTHROPOLOGICAL CASTS

October 1–2, 2026 Auditorium Jean Rouch - Musée de l'Homme, Paris

International conference organized by Klara Boyer-Rossol, historian (IRD-IMAF),
and Lucia Piccioni, art historian (CNRS-CAK)

The Musée de l'Homme in Paris houses one of the world's most significant collections of anthropological busts. Ten years after the museum's reopening, these corporeal imprints raise major ethical, scientific, and museographic questions. Used by anthropologists as material representations of bodies, these life casts were historically employed to objectify the existence and hierarchy of "races" within contexts marked by imperialism and colonialism. Today, they are sensitive collections. How can we exhibit, preserve, study, and transmit these casts of individuals while considering their complex histories and the expectations of the communities of origin?

This international conference aims to rethink and mobilize the collections of anthropological casts preserved and displayed at the Musée de l'Homme and other museums worldwide. It seeks to foster interdisciplinary dialogue among historians, art historians, anthropologists, curators, restorers, artists, and representatives of communities of origin. Together, we will explore avenues to reassess the place of these collections in museums, integrating critical and collaborative perspectives.

This conference is intended for a professional, academic, and general audience to encourage informed debate between science and society. Organized in a hybrid format, the two-day event will alternate thematic panels and roundtable discussions, aiming to facilitate dialogue and exchange.

Four major thematic axes are proposed, inviting participants to address these museum collections in their historicity, complexity, and diversity, while offering insights into the scientific, ethical, and patrimonial issues they raise. This scientific engagement aims to enrich knowledge about these sensitive collections and shed light on contemporary debates.

Submission Guidelines

Proposals must align with one or more of the following themes and include:

- A provisional title
- Author's name and institutional affiliation (if applicable)
- Indication of the selected theme(s)
- An abstract (300 words maximum, excluding bibliography)
- A short biography of the author (150 words maximum)



Proposals may be submitted in French or English.

To reduce the carbon footprint of this event, some presentations may be pre-recorded or delivered via Zoom. This measure aims to limit travel while ensuring the quality of exchanges and participation. Further details will be provided upon confirmation of your presentation.

Submission Deadline: April 30, 2026.

Notification of Acceptance: end of May 2026

Proposals should be sent by email to: lucia.piccioni@cnrs.fr and klara.boyer-rossol@ird.fr

Scientific Committee

Klara Boyer-Rossol, Researcher, Institut de Recherche pour le Développement (IRD) affiliated with the Institut des Mondes Africains (IMAF)

André Delpuech, Chief Heritage Curator, former Director of the Musée de l'Homme, former Head of the Americas Collections at the Musée du Quai Branly, Centre Alexandre-Koyré (CAK)

Anne Lafont, Director of Studies, École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS)

Lucia Piccioni, Researcher, Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), Centre Alexandre-Koyré (CAK)

Serge Reubi, Associate Professor, Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, Centre Alexandre-Koyré (CAK)

Fenneke Sysling, Assistant Professor of Colonial and Global History, Institute for History, Leyde University

THE MAIN THEMES

1. Collections of Casts: History and Contemporary Issues

This session will examine the contexts of production and collection of anthropological casts preserved at the Muséum National d'Histoire Naturelle in France and other museums worldwide. Proposals may address the following points:

- Actors and Networks: The role of phrenologists, travelers, explorer-naturalists, casters, and artist-painters affiliated with institutions in creating the casts; the uses of these collection objects (measurements for teaching, museum exhibitions, etc.).
- To what extent does the creation of cast collections align with naturalist collecting practices (botanical, zoological, ethnographic, etc.) in imperialist or colonial contexts?



What does this continuity reveal about the dynamics of plunder and power relations? What does it tell us about the central issue of consent?

- The creation of series of anthropological casts and their links to collections of human remains, particularly in demonstrating the existence and the classification of "races."
- Identifying the individuals whose busts or other body parts were cast and reconstructing their biographical trajectories: methods, challenges, and issues.
- Archives used to study the provenance, acquisition, and journey of these casts.
- Scientific, patrimonial, and cultural uses of these casts, past and present.
- Reflection on the notions of "objectivity," "authenticity," and "from life," in relation to the morphology and coloring of the casts.
- Artistic research: how can artists give these casts a symbolic dimension linked to a new 'relational ethics'?
- The ethical and scientific challenges posed by these collections: Can (and how can) these casts (made from living or deceased individuals) be exhibited today?

2. International Trajectories of Collections

The reproducible nature of anthropological casts enabled their widespread distribution among various anthropology museums established in the West during the 19th century. For example, the Musée de l'Homme's collections include duplicates of specimens from the Smithsonian Institution in Washington and other institutions. The National Museum of Anthropology and Ethnology in Florence, Italy, preserves reproductions of collections created by the explorer, naturalist, and ethnologist Otto Finsch in present-day New Guinea, Polynesia, Australia, and New Zealand (1879–1882). Some replicas of Finsch's collections are also held in Berlin, Dresden, and London. The same museum in Florence houses significant collections of casts made by Lidio Cipriani on African populations colonized by the Italian fascist regime. Reproductions of Cipriani's collections are also found in university anthropology museums in Rome, Naples, Padua, and Bologna, as well as in the AfricaMuseum in Tervuren, Belgium, and the Raymond Dart Gallery of African Faces at the University of the Witwatersrand in South Africa.

Proposals may explore:

- The international trajectories of cast collections that have been reproduced, exchanged, or loaned between European, American, and non-Western museums, particularly toward the territories of origin of the individuals whose body parts were cast.
- The diverse journeys of these collections and the variety of their uses (scientific, institutional, museographic, cultural) and status.

3. Restitution and Return of Casts to Territories or Descendant Communities

Life casts occupy a unique position, straddling the line between artifacts and human remains. Made from living or deceased individuals, they may contain organic traces (hair, eyelashes, beards) captured by the plaster during casting, and thus potentially DNA. For some communities of origin or descendants, these material vestiges of deceased individuals may hold



value as relics or ancestral remains. The intimate nature of the imprint and the authenticity of the reproduced features give these objects strong identificatory power for descendants or communities of origin. Furthermore, some post-mortem casts are directly linked to the skulls of the same individuals, preserved in the same museum anthropological collections. This explains why restitution requests may jointly concern casts and skulls, as in the case of the Kalin'a ancestral remains from French Guiana, consisting of six human skulls and two post-mortem casts, currently held at the Musée de l'Homme in Paris. Legally, anthropological casts fall under regulations that vary from country to country. In the United States, the 1990 NAGPRA (Native American Graves Protection and Repatriation Act) does not explicitly mention them. In Europe, ICOM recommendations do not cover bodily casts. In France, the framework law No. 2023-1251, adopted on December 26, 2023, concerning the restitution of human remains in public collections, does not address them directly. However, the proposed law No. 2408 on "the restitution of cultural objects from States that, due to illicit appropriation, have been deprived of them," adopted by the Senate on January 28, 2026, and submitted the following day to the National Assembly, includes "transformed human remains or cultural property containing elements of the human body." This formulation could potentially apply to life casts preserved in collections.

Proposals may explore:

- The status of casts: cultural objects or ancestral remains? What differences exist between casts made from living individuals and those made post-mortem, both legally and in terms of their uses—museumographic, patrimonial, funerary?
- Restitution requests: What relationships do communities of origin (descendants, original sociocultural groups) maintain with these imprints of deceased individuals?
- The stakes of these restitutions for the territories and communities involved: What do their return and reception mean, and what transformation results at a political, social, and cultural level for the countries, territories, and communities of origin?

4. Rethinking Cast Collections from the Perspective of Co-Documentation and Co-Responsibility

This session questions how we can rethink the exhibition, conservation, and circulation of casts from a perspective of co-documentation and co-responsibility with territories and communities of origin.

Proposals may focus on:

- The vocabularies and languages used by communities of origin to designate these casts. What terms should be employed in a post-colonial context?
- Accessibility of archives and data: How can these sensitive collections be made accessible to researchers while respecting the rights of communities?
- The restitution of knowledge: documenting the history of casts to allow descendants access to it.
- Digitization of archives and objects.
- Principles of ownership and inalienability: How can these principles be reconciled with the revitalized relationships around these "special cultural objects"?



Indicative Bibliography

- Anna-Maria Begerock, Hilary Howes and Veronika Tocha, « The Ethics of Casts », *Artefact. Crânes, cerveaux et têtes moulées : penser les collections scientifiques des empires (fin XVIII^e-XX^e siècles)*, n°19, 2023, pp. 97–145.
- Felicity Bodenstein, Damiana Oțoiu, and Eva-Maria Troelenberg (eds), *Contested Holdings: Museum Collections in Political, Epistemic and Artistic Processes of Return*, New York, Berghahn Books, 2002.
- Klara Boyer-Rossol and Lucia Piccioni (eds), "Introduction", *Artefact. Crânes, cerveaux et têtes moulées : penser les collections scientifiques des empires (fin XVIII^e-XX^e siècles)*, vol. 19, 2023, pp. 25–46.
- Klara Boyer-Rossol (ed.), *Visages d'ancêtres: retour à l'île Maurice pour la collection Froberville*, exhibition catalog, Blois, Château royal, Blois, Le Charmois, 2024.
- Marie-Sophie de Clippele, *Restes humains et patrimoine culturel: de quels droits?*, Anthemis, 2023.
- Claire Brizon, Daniel Browning and Arnaud Morvan, "Ombre portée. Le sujet humain comme objet dans le moulage ethnographique de Bonangera", *Gradhiva*, n°39, 2025, pp. 52–77.
- Nélia Dias, "Moulages de têtes humaines et savoir anthropologique", in Klara Boyer-Rossol and Lucia Piccioni (eds.), *Artefact. Crânes, cerveaux et têtes moulées : penser les collections scientifiques des empires (fin XVIII^e-XX^e siècles)*, n°19, 2023, pp. 25–46.
- Romain Duda, "Dumoutier et la collecte de moulages anthropologiques. Une empreinte de l'altérité au dix-neuvième siècle", in Dominique Juhé-Beaulaton and Vincent Leblan (eds.), *Le Spécimen et le Collecteur: savoirs naturalistes, pouvoirs et altérités (XVIII^e-XX^e siècles)*, Paris, Publications du Muséum national d'histoire naturelle, 2018, pp. 315–347.
- Noémie Étienne, "Troubles dans l'objet. Le moulage anthropologique entre histoire de l'art et muséologie", *Histoire de l'art*, n°89, 2022, pp. 19–28.
- Gwyneira Isaac and Sadie Colebank, "Anthropological face casts: Towards an ethical processing of their histories and difficult legacies of intimacy and ambiguity", *Journal of Material Culture*, 2022.
- Frédéric Keck and Lucia Piccioni, "Recherches artistiques sur les restes humains. Crânes et moulages dans les collections coloniales muséales", *Gradhiva*, n°39, 2025,
- Damiana Oțoiu, "Quand les 'spécimens' d'anthropologie physique redeviennent ancêtres. Les matériaux ethnographiques portant sur les populations autochtones de l'Afrique australe à l'ère de la science ouverte", *Ethnologie française*, vol. 54, n°2, 2024, pp. 33–46.
- Ricardo Roque (ed.), *Revue d'histoire des sciences humaines. Anthropologie et matérialité de la race*, special issue, n°27, 2015.
- Christopher Sommer, "Of Phrenology, Reconciliation and Veneration: Exhibiting the Repatriated Life Cast of Maori Chief Takatahara at the Akaroa Museum", in F. Bodenstein, D. Oțoiu and E.-M. Troelenberg (eds.), *Contested Holdings. Museum Collections in Political, Epistemic and Artistic Processes of Return*, Berghahn, New York, Oxford, 2022, pp. 96–116.
- Fenneke Sysling, "Faces from the Netherlands Indies", *Revue d'histoire des sciences humaines*, n°27, 2015, pp. 89–107.
- Fenneke Sysling, *Racial Science and Human Diversity in Colonial Indonesia*, NUS Press, Singapore, 2016.